

Soirées CINE -DEBAT avec le réalisateur Gérard MORDILLAT

Le GRAND RETOURNEMENT *Comédie sérieuse sur la crise financière*

Avec Jacques Weber, Édouard Baer,
François Morel, Patrick Mille, Christine
Murillo, Franck de La Personne, Antoine
Bourseiller et Alain Pralon.

DUREE 1h15

*** Vendredi
15 février**

**20h30 au Pandora
d'ACHERES**

*** Mardi 19
février 20h30
au C2L POISSY**

Aurélie TROUVE
économiste « attérée »
co-présidente d'ATTAC France
sera également
présente au débat



La Librairie LA RESERVE de Mantes la Ville, partenaire, présentera des livres sur le sujet
et ceux de Gérard Mordillat qui les dédicacera !

Le sujet du film:

C'est la crise, la bourse dégringole, les banques sont au bord de la faillite, le crédit est mort, l'économie se meurt... Pour sauver leurs mises les banquiers font appel à l'État. L'État haï est soudain le sauveur ! Les citoyens paieront pour que le système perdure, que les riches restent riches, les pauvres pauvres.

Adapté de la pièce "D'un retournement l'autre - Comédie sérieuse sur la crise financière" de Frédéric Lordon. Cet économiste (attéré) trublion pas vraiment le bienvenu des plateaux des télé intégrées dans des groupes capitalistes, y désigne ses responsables - mais pas coupables, bien entendu - qui, en habiles magiciens avaient opéré un tour de passe-passe génial.

En effet, les banquiers - eh oui, les voilà les petits futés ! - avaient réussi à se sauver de leurs imprudences spéculatives grâce à l'intervention de l'État. Et, comme un bonheur n'arrive jamais seul, au lieu de leur redemander les sommes dues, les gouvernements s'étaient retournés contre leurs citoyens pour qu'ils prennent en charge, via l'austérité et la précarité, les frasques bancaires.

Cette histoire d'aujourd'hui se raconte en alexandrins classiques. C'est tragique comme du Racine, comique comme du Molière...

AVIS de ceux qui l'ont vu ...

- C'est drôle, et énonce clairement des faits complexes. On ne s'ennuie pas du tout, très bien joué !

- Un film qui dit de façon drôle et intelligente le cynisme des banquiers et la compromission des plus hautes sphères de l'état pour sauver l'ultra-libéralisme... les acteurs sont magnifiques, les dialogues d'une justesse et d'un humour sans pareil... courez-y, sans hésiter.

- On se laisse prendre par ces péripéties politico-bancaires en trois actes : d'abord une économie qui invente des produits et des titres pourris (les fameux subprimes), ensuite des ultra-libéraux qui s'adressent à l'Etat honni pour se renflouer, enfin ces mêmes libéraux dénonçant la dette publique et l'"incurie" de ce même Etat. ... Dernières images du film : des manif et émeutes en Europe, contre l'austérité imposée aux peuples. C'est l'espoir que nous propose Mordillat : la conscience citoyenne contre la finance prédatrice.



*O vous dont les oreilles sont si souvent bernées
Par ces économistes complices des banquiers
Qui collent à la finance comme cul et chemise
Et vous font avaler qu'aujourd'hui c'est la crise
On ne peut rien y faire, il faut se résigner,
Pragmatisme, endettement, compétitivité,
Avec nos grands patrons soyons plus solidaires
Ils se donnent tant de mal pour faire le bien sur
terre.*

*Non ces économistes perroquets jargonnant
Ne vous parlerons pas du Grand Retournement
Le film de Mordillat, pour eux c'est une baffe
Une balle, une bombe, avec tout un panache
Les acteurs sont superbes, on rit tant que l'on peut !
Vous connaissez l'auteur, il vient d'chez vous
Messieurs*

*C'est un économiste, un chercheur qui cherche
Sauf que celui ci, ce Lordon, vend la mèche,
A poil il vous met, larbins des un pour cent
qui ont tout les pouvoirs ces requins arrogants...
Vous qui avez rendu tout cela illisible
« Y'a pas d'alternative c'est écrit dans la Bible »
Attention à ce film où le peuple comprend
Ce que pourrait bien être un Grand Retournement
A la fin dans les cœurs la révolte chemine
Jusqu'où ? Et Quand ? Messieurs votre combine
Un beau soir de printemps vous pètera à la face
Vous ne gagnerez pas toujours cette lutte de classe
Vous nous direz alors « Nous allons tous aider
Ces chômeurs, ces enfants, ces maigres ouvriers,
Mais quelle est cette corde ? Dites ce que vous voulez
Que voulez vous ?*

*Nous ne voulons plus trop
Pleurer sur les victimes, mais pendre les bourreaux !*

Daniel Mermet (sur France Inter- Là bas si j'y suis)